

De saison

Septembre 2025

Juliette Derimay

Mardi 2 septembre 2025



Un chêne à quatre feuilles, quatre feuilles mais pas trèfle. Alors chance ou pas chance ? Le chêne le dira, s'il devient grand et fort, un arbre au port altier, symbole de tant de vertus, lui qui il y a peu encore était une simple graine, une sorte de petit bonhomme, coiffé d'un grand bonnet

Jeudi 4 septembre 2025



Nuages du matin, nuages rose bonbon fardés de légèreté ou nuages d'un gris sombre, poings serrés, front plissé, inquiétants et inquiets. Quelques minutes plus tard la lumière sera autre, ils seront tous devenus de fins nuages blancs une fois le jour levé et le soleil passé au-dessus de l'horizon

Samedi 6 septembre 2025



L'automne éclaire les fougères, elles sont maintenant jaunes, un jaune lumineux qui amène la couleur jusque dans le sous-bois. Le jaune des feuilles d'automne attire la clarté peut-être même qu'il dévie les rayons lumineux pour les apporter là où on le verra le mieux, où il sera éclatant, rayonnant

Mardi 9 septembre 2025



Nœuds de nuages, entortillage, entrelacement, réseau. Ils vont créer un voile, une dentelle, un tissu vaporeux ou une lourde bâche qui pèsera de tout son poids pour nous inciter vite à trouver un abri. Ils se posent sur nos jours, dès les premières lumières, rassurent ou bien inquiètent, les nuages

Vendredi 12 septembre 2025



Des nuages encore des nuages. Comme dans la grammaire, rechercher l'exception. Et n'avoir finalement plus que des exceptions, des nuages à garder, des formes exceptionnelles rien qui ne soit conforme à ce qu'on connaissait, à chaque nouveau regard découvrir à nouveau, un autre nouveau monde

Samedi 13 septembre 2025



Arbre déraciné, racines qui partent du cœur, comme du cœur d'une étoile partent tous les rayons qui filent dans le vide. Un arbre comme une étoile, comme une étoile filante avec le tronc en traîne, un instant lumineux, un arbre tombé trop tôt, foudroyé, envolé, bousculé. Sombre étoile des forêts

Mardi 16 septembre 2025



Un souffle, une conversation, un échange,
sans cri et sans lenteur. La marche de celle
qui sait où elle va. Un déplacement sans
empressement ni errance. Faire des mots de
ce vent dans les branches, qu'on puisse le
lire ailleurs ou dans un autre temps et
l'entendre tout comme si son souffle était
là

Vendredi 19 septembre 2025



L'air est déjà bien frais dans le petit matin en ce début d'automne. Le jour un peu poussif ne l'a pas encore éveillée de ses rêves. Elle a sûrement dormi là, les ailes le long du corps, emmitouflée dans ses dentelles, perdue dans les reflets de son monde sur une vitre, perdue dans son image

Samedi 20 septembre 2025



L'eau sonnaille au milieu. Elle hésite, elle sinue et baguenaude, elle flâne. Au hameau on l'écoute, de loin, de haut, sous le ciel bleu on sourit, on s'amuse de ses tours, de ses poses serpentine, en se méfiant d'autant de ses passions terribles quand à la fin de l'hiver, il faut quitter la neige

Mardi 23 septembre 2025



Paradoxe d'automne lorsque les couleurs chaudes annoncent du temps plus frais, plus humide et plus gris. Du temps de coin du feu. De feu en feuilles mortes, ne pas se fier aux mots, ne pas les suivre béats dans tous leurs adjectifs, être bois, être soi, sans occulter aucune de nos contradictions

Mercredi 24 septembre 2025



Blanc sur blanc. Nuages et neige mêlés sur les sommets. De la neige théorique puisqu'on ne la voit pas. Mais juste comparer l'altitude des montagnes et puis la météo. Pensable d'écrire la neige tant qu'on ne l'a pas vue ? Alors guetter, avide, le blanc derrière le blanc ou bien écrire quand même

Samedi 27 septembre 2025



Brume brouillard vapeur fumée buée nuée.
Ou poussière de décombres ou esprit de
lampe magique, la brume nous ferme les
yeux, nous renvoie à nos buts. Alors
marcher quand même, sentir toucher
écouter goûter pour faire point de départ et
reconstruire autour avec du noir sur blanc,
avec de l'écriture